

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 33 (1919)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Miscellanea

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

(fig. 26). Plus tard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle en fit exécuter un autre, sur le même modèle, mais plus petit, et d'une facture gauche et beaucoup plus grossière.

Dès lors, ces armes n'ont pas ou presque pas subi de changements: quelque-fois on trouve quatre, voire même cinq fasces. Un tambour du XVIII<sup>e</sup> siècle, conservé au Musée cantonal de Fribourg donne: parti de gueules à la rose au naturel, et de gueules à cinq fasces ondées d'argent; mais ces variantes sont rares.

Par contre, la ville se sert actuellement, pour ses communiqués officiels dans le «Journal d'Estavayer», de petits clichés à ses armes; dans ces dernières s'est glissé, nous ne savons pour quel motif, un filet d'or en pal, brochant (sous la rose) sur le trait du parti. Nous formons des vœux pour que cette variante, aussi peu historique qu'héraldique, disparaisse le plus tôt possible.



Fig. 26

Sceau de la ville d'Estavayer.

*Hubert de Vevey.*

## Miscellanea.

### Heraldischer Schmuck eines

### Richtschwertes.

In aller Kürze sei hier auf das älteste Basler Richtschwert und seinen heraldischen Schmuck hingewiesen. Es stammt noch aus der Zeit, da die Habsburger die Vogtei in Basel besaßen (also 1286 bis 1386). Auf der einen Seite der Klinge ist der Schild des Reichs eingraviert (Fig. 27) und mit Messing ausgelegt, nebst den Buchstaben: ACDMLTŃLFLTN, auf der andern

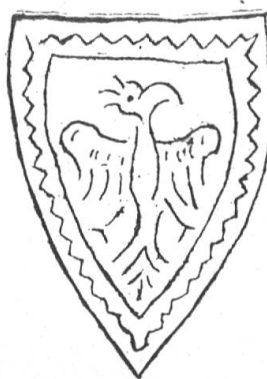


Fig. 27



Fig. 28

(Natürl. Grösse).

Seite ist der Schild der Habsburger<sup>1</sup> zu sehen (Fig. 28) mit den Initialen: GRŃELFBCTLGLH. Das Schwert wird heute im Historischen Museum in Basel aufbewahrt. Seine Höhe beträgt 1,24 m.

*W. R. St.*

Die **Monumental Effigies** hat das Basler Staatsarchiv von einem Basler Gönner erhalten. Dieses Prachtwerk wurde von Stothard im Jahre 1832 in London herausgegeben. Dieses Werk, das in vorzüglicher Ausführung Gesamtansichten und Details von mehreren hundert englischen Grabmonumenten in Stein, Messing und Emaille vom 13. bis zum 16. Jahrhundert bietet, ist um so wertvoller, als eine Anzahl der Denkmäler seit Stothards Zeit verschwunden sind. Für die englische Grabmalkunst des späten Mittelalters ist Stothard eine der

<sup>1</sup> Wird der Habsburger Löwe schon im 14. Jahrhundert gekrönt dargestellt? Welches Wappen könnte sonst hier in Frage kommen?

Hauptquellen. Heraldiker, Wappenforscher und Kunsthistoriker mögen nicht verfehlen, bei Gelegenheit das Werk auf dem Staatsarchiv einzusehen. *D. L. G.*

**Anfrage.** Auf dem Schnitzaltar von Lavertezzo (Verzasca), der Ende 1889 Eigentum des Bundes wurde und provisorische Aufstellung in der Sammlung der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich gefunden hat, befinden sich drei Schilde:

- a) in gold drei rote leopardierte Löwen (mit Reichsapfel und Kreuzzepter).
- b) in gold ein schwarzes springendes Pferd.
- c) in gold ein gekrönter schwarzer Löwe.

Ist das eine oder andere unserer Mitglieder vielleicht in der Lage, über diese drei Wappen nähere Auskunft zu geben? Aus welcher Zeit stammt jener Altar? Gütige Mitteilungen an Herrn Dubois, Redaktor des *Archivs* in Fribourg, werden zum voraus bestens verdankt. *A. L.-R.*

## Bibliographie.

PAUL VON DUELONG. — **Geschichte der Familie von Dulong.** Wanderungen und Heimkehr einer deutschen Familie. Anlässlich ihrer zweihundertjährigen Zugehörigkeit zu Preussen verfasst von Paul von Dulong. Görlitz. 1915.

Sous ce titre, M. Paul von Dulong, à Berlin, a composé un ouvrage, intéressant à plus d'un titre, qui constitue un singulier mélange de documentation exacte, d'affirmations historiques erronées, et de conjectures naïvement hasardeuses. A vrai dire, l'auteur n'a point eu le dessein de faire œuvre objective d'historien. Son ouvrage constitue plutôt une thèse tendant à une double démonstration: d'une part, celle de l'antique noblesse de sa famille, de l'autre le caractère constamment allemand de celle-ci à travers les âges.

L'auteur rattache la famille Dulon, de Villeneuve, à l'ancienne famille seigneuriale d'Ollon<sup>1</sup>. Les considérations qu'il expose à ce sujet ne manquent pas, il faut en convenir, d'une certaine vraisemblance, mais l'on ne saurait dire non plus qu'elles aient le caractère d'une démonstration satisfaisante et définitive. Sans prétendre que la preuve contraire ait jamais été rapportée, il convient de rappeler qu'un arrêt du Tribunal cantonal vaudois, du 22 avril 1868, confirmant un jugement du Tribunal d'Aigle du 4 février 1868, — après avoir constaté que le nom de la famille a subi les variations suivantes: 1575 dolon, 1577 et 1581 d'Vlon et dVlon, 1589 Long, 1591 du Long, 1592 d'Ollon et Dollon, 1593 Du Lon, 1595 du Lon, 1683 d'Ulon, 1686 et dès lors sans varier: Dulon, — a rejeté la prétention de la branche vaudoise de la famille Dulon de changer son nom en «d'Ollon». Le considérant principal de l'arrêt est le suivant: «Attendu qu'il n'est produit au procès aucun document quelconque et qu'il n'est établi aucune preuve ni aucun fait constatant l'origine du nom dont il s'agit, ou desquels

<sup>1</sup> voir à ce sujet: Notes sur la famille d'Ollon. *Archives héraldiques* 1912, page 113.